

Conférence de Julie Hérault - Pédagogie coopérative et parole de l'élève *Le 29 mars 2026 – Mèze – Colloque des pratiques coopératives*

Résumé

Cette conférence de Julie Hérault présente certaines de ses pratiques pédagogiques. Julie est enseignante en CM1/CM2 dans une zone d'éducation prioritaire (REP+). Elle développe des pédagogies axées sur la libération et la valorisation de la parole de l'élève. Elle détaille une panoplie de dispositifs allant des pratiques coopératives classiques (conseils de classe, "quoi de neuf", messages clairs) à des outils plus originaux comme la réunion de rentrée menée par les élèves, le "cahier des questions hors sujet", les débats philosophiques, les ateliers d'empathie et un projet de correspondance radiophonique. L'objectif est de montrer comment ces activités, en donnant une place centrale à l'expression des élèves, deviennent un levier puissant pour les apprentissages, l'engagement, le développement de la pensée critique et la construction de leur place dans la société. La session aborde également les aspects pratiques de la mise en œuvre, les défis techniques et humains rencontrés, ainsi que l'impact profond de ces projets sur les élèves et l'enseignante elle-même.

1. Contexte et philosophie pédagogique

Julie, en soulignant son expertise dans l'utilisation de la parole de l'élève comme un levier pédagogique, développée lors de son parcours de Toulouse à Lyon. Enseignante depuis 11 ans (dont 6 en REP+ à Lyon), Julie estime qu'il est crucial d'encourager les élèves, particulièrement en REP+, à "prendre de la place" par la parole, considérant cela comme un premier pas pour prendre leur place dans la société. Elle-même libère sa parole en classe. Elle s'est initiée aux pédagogies coopératives (conseils, "quoi de neuf", messages clairs) et à la médiation par les pairs (association Ameli) à Toulouse. À Lyon, elle a poursuivi ces pratiques, malgré le manque de familiarité de ses nouveaux collègues, car elles avaient du sens pour elle.

2. Dispositifs pour structurer et libérer la parole

Face à des élèves peu habitués à s'exprimer, les instances comme le conseil ne fonctionnaient pas bien au début. Julie a dû activement les accompagner en formant les élèves aux "messages clairs" et en montrant l'exemple par sa propre participation (propositions, félicitations) pour encourager le mimétisme.

Elle organise des bilans (météo, d'activité) pour que les élèves réfléchissent à leurs apprentissages et interactions, favorisant ainsi la métacognition et l'écoute mutuelle.

Le "cahier des questions hors sujet" a été créé pour ne pas perdre les questions pertinentes mais hors-sujet des élèves pendant un cours (ex : "Pourquoi la Terre est ronde ?" en maths). Les élèves peuvent y noter leurs interrogations à tout moment. Julie prend des temps dédiés pour y répondre collectivement ou individuellement. Elle ne répond pas aux questions anonymes ou non sérieuses pour encourager la pertinence. Si elle ne connaît pas la réponse, elle fait des recherches, montrant que l'apprentissage est un processus partagé. Parfois, elle oriente l'élève vers un livre de la bibliothèque pour une recherche autonome. Le dispositif est très populaire auprès des élèves.

La réunion de rentrée est menée par les élèves. Face à la faible participation parentale, elle a proposé que les élèves animent eux-mêmes la réunion. Cela les amène à s'interroger sur le sens de leurs activités pour les présenter. Ils choisissent les sujets importants (conseil, journal, débat philo, etc.) et les présentent aux parents, qui viennent en nombre. Julie n'intervient que pour les aspects administratifs. Ce dispositif renforce le sentiment des élèves que leur parole est écoutée et valorisée.

3. Ateliers de parole structurée et d'écoute

Les débats philosophiques : Sensibiliser les élèves qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, mais des avis à partager. L'enseignante évite d'influencer le débat et n'intervient qu'en cas de propos hors-la-loi. Elle utilise la méthode de Michel Tozzi (basée sur des albums, avec des rôles : discutants, observateurs, maître du temps) et la "Philo-art" (basée sur des œuvres d'art).

Les élèves s'inscrivent pour participer (par six "discutants"). Ils peuvent être présents sans être obligés de parler. Pour assurer une rotation, ceux qui ont participé au débat précédent ne sont pas prioritaires. Pendant le conseil ou le débat, un élève a pour rôle de "dessiner la parole" en traçant des lignes entre les prénoms des participants sur un schéma du cercle. Cela permet de visualiser qui a beaucoup ou peu parlé et de donner la parole en priorité aux "petits parleurs".

Atelier d'empathie (inspiré de l'AGSAS) : pour amener les élèves à se décentrer, ils écrivent anonymement ce que ressentirait une personne dans une situation donnée (ex : être toujours seul). Les papiers sont ensuite lus ou affichés sans débat, permettant un partage silencieux d'émotions.

"Lettre à un ami" (inspiré de l'AGSAS) : Les élèves écrivent une lettre signée sur une satisfaction ou insatisfaction, puis un autre élève y répond.

4. Le projet de correspondance radiophonique

Initié dans son ancienne école, le projet consiste à échanger des "cartes postales sonores" avec une autre classe. Julie a poursuivi ce projet en arrivant à Lyon, découvrant que l'école possédait du matériel de webradio (enregistreur, micros, casques) qu'elle utilise désormais pour améliorer la qualité des productions et l'autonomie des élèves.

Les élèves travaillent en groupe sur des thèmes, font des recherches et se répartissent la parole en amont (utilisant des surligneurs et en numérotant les interventions). Les enregistrements ont lieu dans divers espaces (classe vide, couloir, rue), avec des consignes techniques pour améliorer la qualité (rester debout, bien articuler).

Malgré un stress initial, les élèves gagnent en confiance et ressentent de la fierté. L'enregistrement a un "côté magique" : un silence complet s'installe dès que le micro est allumé. Mais l'enseignante doit gérer des enregistrements inexploitablement (bruits de fond), des rushes très longs à monter (parfois 16h pour un projet), et des groupes parfois peu sérieux. Elle envisage de former les élèves à des tâches simples de montage sur Audacity.

Les audios sont intégrés au journal de classe via des QR codes ("Le Journal des Alain"), servent de support pour la liaison CM2-6ème et suscitent l'intérêt d'autres collègues. La circonscription ayant une équipe de webradio, Julie envisage de la rejoindre pour explorer d'autres facettes du projet.

5. Implications et questions soulevées

La création d'un climat de confiance amène les élèves à se confier sur des sujets personnels, parfois graves, ce qui a conduit l'enseignante à faire plus de signalements. C'est une conséquence importante à prendre en compte.

Au cours des échanges, la question de l'adaptation de ces pratiques (notamment les ateliers d'empathie) au collège est soulevée, avec des pistes comme l'utilisation du jeu "Feelings" en heure de vie de classe.